



**LE CARAVAGISME A NAPLES ET EN
ESPAGNE:
L'IMPACT D'UN TEMPERAMENT**

Laurent ABRY

- Héritage de Charles Quint**
-  bourguignon (1506)
 -  espagnol (1516)
 -  autrichien
 -  Terre d'Empire gagnée grâce à l'élection (1519)
 - SAXE**  Électorat d'Empire
 -  Frontière du Saint Empire
 -  Les conquêtes de Charles Quint



Légendes Cartographiques



Nouveau Monde :

- Empire espagnol au temps de Charles Quint
- Archevêché
- Universités
- 1527 Audiencias
- 1535 Vice-royautés

Possessions des Habsbourg au temps de Charles Quint

- Héritage bourguignon (1506)
- Héritage espagnol (1516)
- Héritage autrichien
- Conquêtes de Charles Quint
- Autres possessions

- Limites du Saint Empire
- Diffusion du luthéranisme depuis 1517
- Diffusion du calvinisme
- Concile de Trente (1545-1563)
- Révolte des Comuneros
- Guerre des paysans (1524-1525)

- Siège de Vienne par les Ottomans (1529)
- Révolte de Gand (1540)
- Les Trois-Évêchés (1552, occupation française)
- Présides d'Afrique du Nord
- Interventions de Charles Quint en Afrique du Nord
- Empire ottoman et États vassaux

- Diètes
- Cortes
- Traités de paix
- Trêves
- Batailles



*Les Sept Œuvres de
miséricorde* (Caravage, 1607,
Pio Monte della Misericordia
de Naples.



La Madone du rosaire
(Caravage, 1606)
Kunsthistorisches Museum de
Vienne

Giovanni Battista Caracciolo

(1578-1635)



Le Martyre de Saint Sébastien,
Fogg Art Museum, Cambridge

N'ayant jamais quitté sa ville natale, il a dédié presque toute son activité à la réalisation de « *peintures de chevalet* », des œuvres de moyenne taille pour les collections privées ou, à vocation de dévotion, pour des chapelles et des petits oratoires.



Bernardo Cavallino

(Naples, 1616 - Naples, 1656)



Hercule et Omphale musée national de l'art occidental de Tokyo

Massimo Stanzione

(1585-1656)



Femme en costume napolitain, 1635,
Fine Arts Museums of San Francisco

Andrea Vaccaro

(Naples, 1604 - Naples, 1670)

Peintre italien baroque de l'école napolitaine qui imita le Caravage pour ses clairs-obscurs et le style de Guido Reni pour les traits des personnages sur les conseils de Massimo Stanzione.

Son fils, Nicola Vaccaro, est également peintre.



Le martyre de Saint-Barthélemy

Peintre baroque italien actif durant environ 20 ans à Naples, entre 1630 et 1650, et fervent représentant du vigoureux courant naturaliste napolitain.

Il demeure, encore actuellement, plongé dans l'anonymat.

L'Annonce aux bergers du musée Capodimonte de Naples révèle une connaissance approfondie des œuvres de jeunesse de Velázquez et évidemment de celles de Ribera, et, à travers lui, du Caravage.

Le Maître de *L'Annonce aux bergers*





Francesco Fracanzano

(1612 - 1656)

Peintre baroque italien originaire des Pouilles, mais ayant majoritairement vécu et fait carrière à Naples durant la première moitié du XVIIe siècle, « *un des meilleurs représentants de la veine naturaliste d'origine caravagesque* ».

St Grégoire l'Arménien dans la citerne



Filippo Vitale

(1585 - 1650)

Caravagiste, il s'est formé à l'école de José de Ribera.



Sacrifice d'Isaac

1615-1620

Musée de Capodimonte, Naples



Francesco Guarino

(1611-1654)

Peintre italien baroque de l'école napolitaine, actif dans les zones montagneuses de l'est de Naples (l'Irpinia), et dans d'autres endroits de Campanie, des Pouilles et de la Molise.



Judith tenant la tête d'Holopherne



Sainte Cécile martyre, v. 1650
musée de Grenoble



José de Ribera

(1591-1652 à Naples)

dit *lo Spagnoletto* (« *l'Espagnolet* ») en raison de sa petite taille, est un peintre et graveur espagnol de l'ère baroque.

Il est l'un des représentants du ténébrisme et de l'école napolitaine.

José de Ribera reste un cas particulier, le peintre d'origine espagnole ayant fait la quasi-totalité de sa carrière en Italie.

Copie d'après l'autoportrait de l'artiste dans la Galerie des Offices, Florence



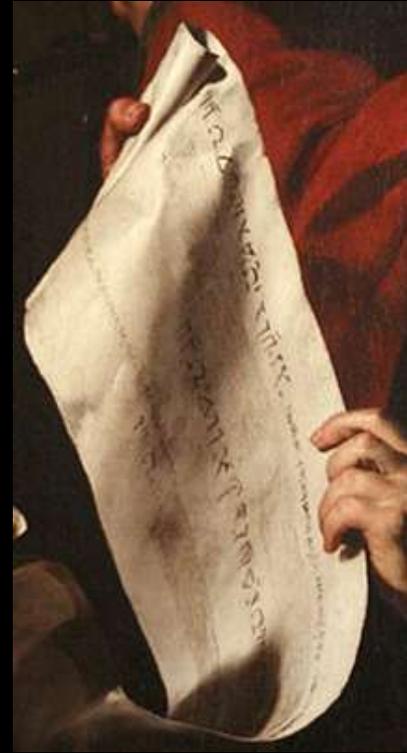
Le Reniement de saint Pierre, (1615)

Palais Corsini, Rome.



Sens du goût
(1616)

Wadsworth Atheneum



Saint Paul et saint Pierre,

vers 1616-1617

Musée des beaux-arts de Strasbourg



Suzanne et les vieillards
(1617-1618),
collection privée



*Sébastien soigné par
les saintes femmes*
(1621) Bilbao





Martyre de saint Laurent
(1620-1624),
National Gallery of Victoria

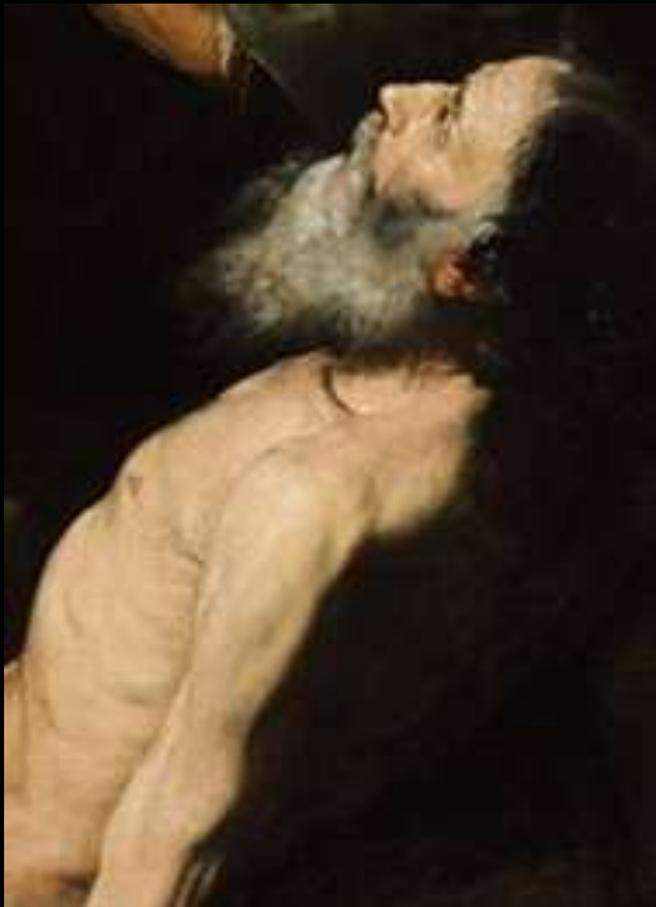




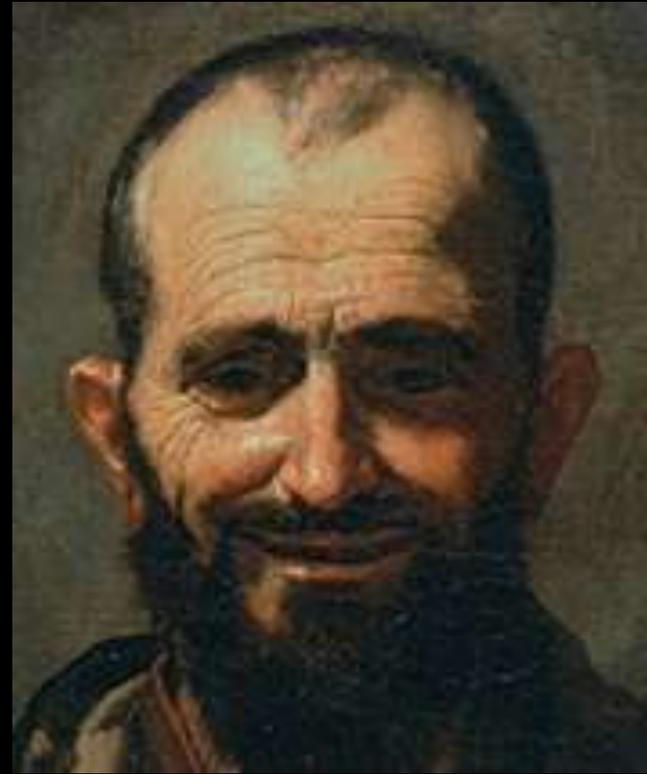
Silène ivre
(1626),

musée Capodimonte, Naples.





Le Martyre de saint André (1628), Budapest



Archimède
(vers 1630)
musée du Prado, Madrid

Ixion, 1632, Museo del Prado, Madrid



Copie ultérieure de la version antérieure
du *Tityus* de Ribera

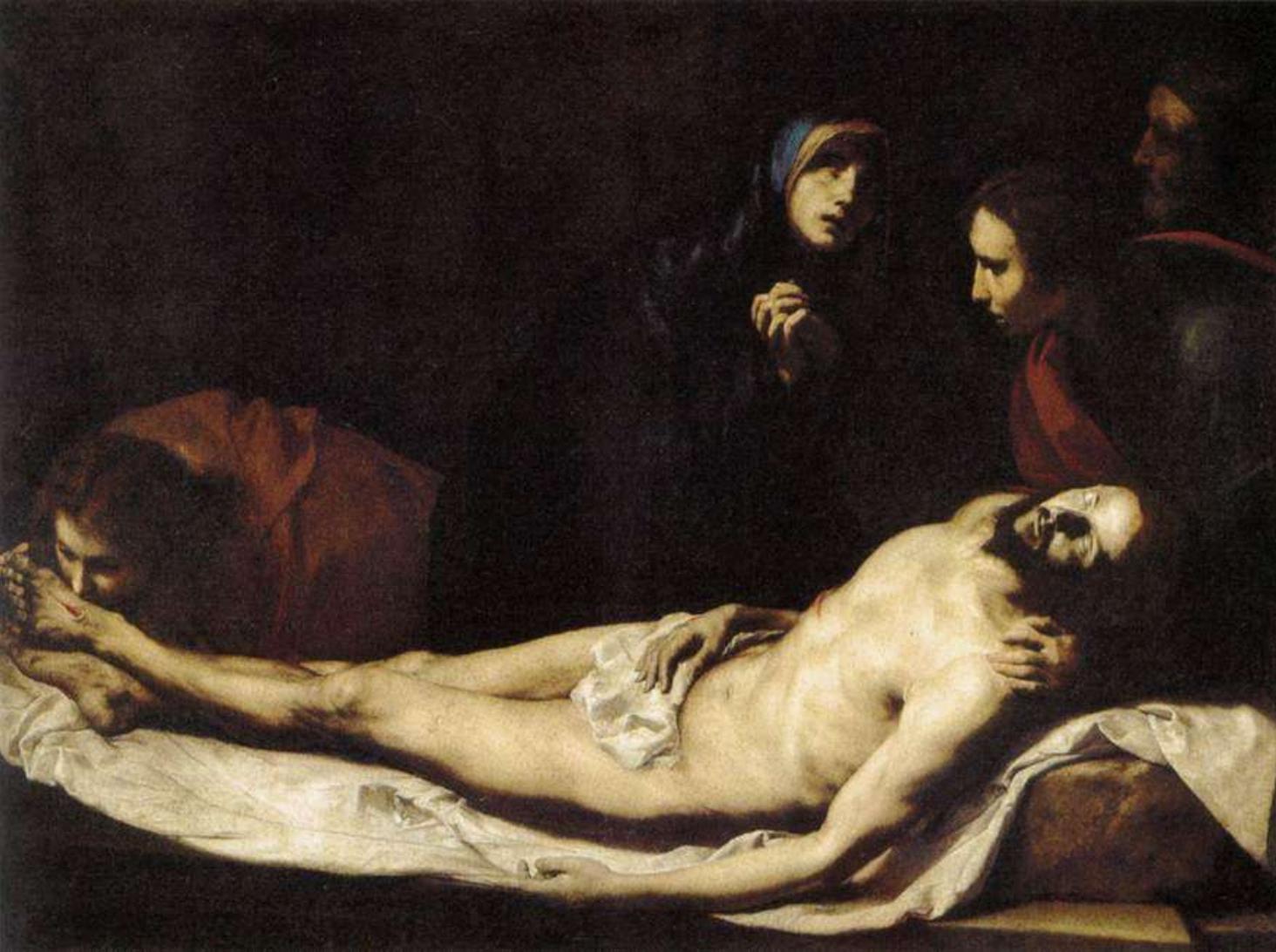




Jésus parmi les docteurs, v. 1613,
Musée d'art et d'histoire de Langres



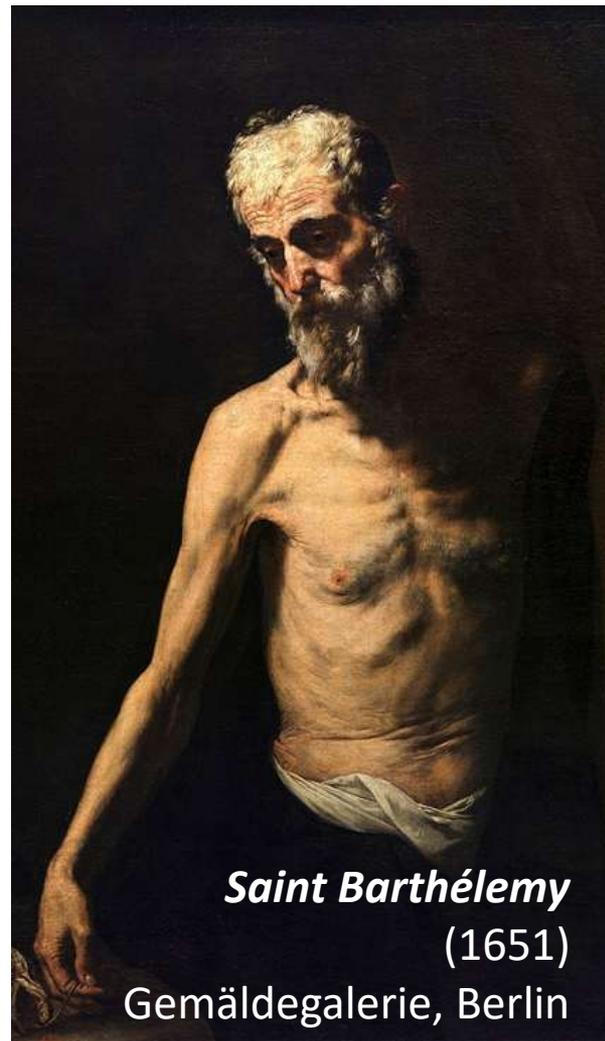
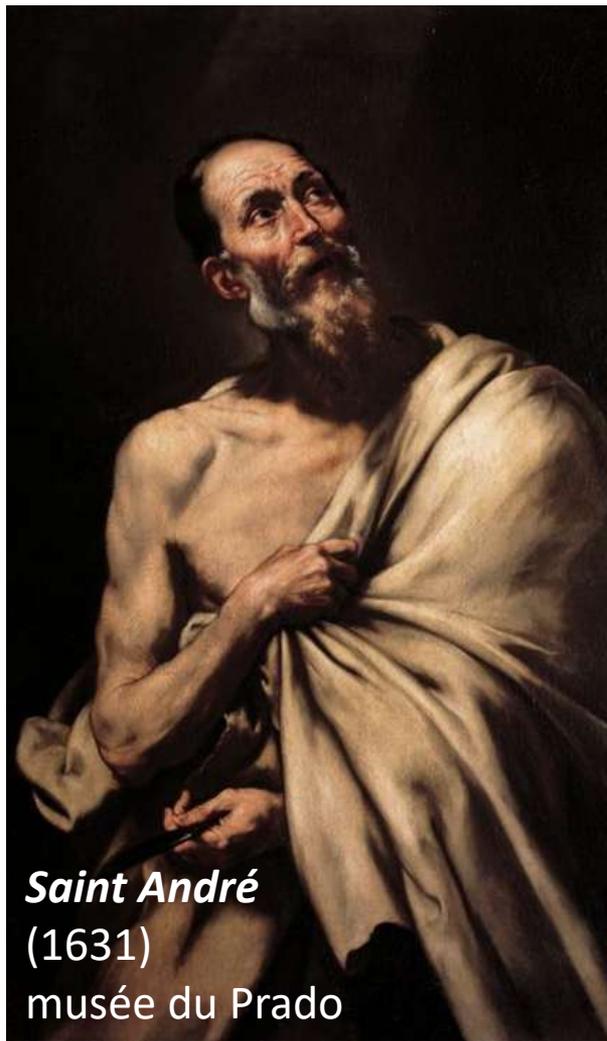
Crucifixion
(1620)
collégiale d'Osuna (Séville)



La Pietà

1633

musée Thyssen-
Bornemisza,
Madrid.





Luca Forte

(Naples, v. 1605 - v. 1660)

Peintre italien de la période baroque de l'école napolitaine, spécialisé dans les natures mortes, principalement actif dans sa ville natale.

S'inspirant de Caravage, il peint surtout des natures mortes de fruits, de fleurs, et parfois de guirlandes, mais il a aussi réalisé des compositions plus vastes, élaborées dans l'espace sur un fond sombre neutre ou de paysage, motif qu'il introduit à Naples. Son coloris est vif, intense et fortement contrasté, son clair-obscur puissant et sa représentation des reflets caractéristique

Nature morte aux grappes de raisin et autres fruits; Getty Museum

Paolo Porpora fut
principalement actif à Naples et
spécialisé dans les tableaux
floraux et les natures mortes.

Giovanni Battista Ruoppolo fut
de ses élèves.



Paolo Porpora

(1617 à Naples - 1673 à Rome)



Reptiles (détail) musée de Capodimonte, Naples

Giovanni Battista Ruoppolo

(né à Naples en 1629 mort en 1693)



*La Tombée de la nuit,
Bol de fruits et de légumes*



Une **épidémie de peste** qui dévasta une partie de l'Italie, en particulier le Royaume de Naples en **1656**. Elle commença à **Naples** provenant selon toute vraisemblance de Sardaigne, et causa la mort de **250 000 personnes** sur une population estimée à 450 000 habitants. Dans le reste du royaume, le taux de mortalité oscille entre **50 et 60 % de la population.**



Juan Sánchez Cotán

1560 – 1627

Peintre espagnol du Siècle
d'or, le premier de son pays
dont on conserve des natures
mortes (« *Bodegones* »)



Coing, chou, melon et concombre,
vers 1602
(Musée d'Art de San Diego)



Juan van der Hamen y León (1596-1631)
*Nature morte au chardon, aux légumes et au
paysage enneigé*, 1623, Madrid.

Mattia Preti

il Cavaliere Calabrese

(1613-1699)

Peintre italien de l'école napolitaine,
également actif à Rome et surtout à Malte.

Prédication de saint Jean-Baptiste
(vers 1672),
détail : autoportrait de Mattia Preti.
Taverna, église de San Domenico.





acheiropoïète

« *non fait de main d'homme* »



Sainte Véronique au voile

(vers 1655-1660)

musée d'Art du comté de Los Angeles.



Incrédulité de saint Thomas
(vers 1656-1660),
musée d'Histoire de l'art de Vienne





Christ en gloire avec les saints
Musée du Prado, Madrid



Orazio Borgianni

1574-1616

Il s'opposa au Caravage, même s'il resta influencé par son style.

On parle à son propos de « *naturalisme caravagesque* ». Il fit un séjour à Madrid et visita la péninsule ibérique en passant par Séville.

Vecteur du caravagisme en Espagne, il contribua aux influences qui formèrent le style du jeune Velasquez dans sa période sévillane.



C'est le vice-roi de Naples, le comte de Benavente, qui en passe la commande au peintre lombard alors que ce dernier séjourne dans la cité napolitaine.

Le tableau représente la **mort miraculeuse de saint André sur la croix.**

Il s'agit d'une représentation biblique peu habituelle, à la fois par son sujet même, mais aussi par la forme orthogonale de la croix de saint André

Le Crucifiement de saint André
(Caravage, 1607,
musée d'art de Cleveland)



Pedro Orrente

(1580-1645)

Premier caravagesque, Pedro Orrente (1580-1645) fit le voyage à Rome dans les années 1600.

D'autres artistes vont suivre la même voie, comme **Juan Bautista Maino**, **Pedro Núñez** (vers 1614-1654).



Saint-Sébastien,
(cathédrale de Valence)



Marie-Madeleine pénitente
(Valence)



Juan Bautista Maíno

1581 – 1649

Il commença élève de **El Greco** et finit maître de **Diego Vélasquez**, éleva son art aussi haut que le firent les deux sommets qui encadrent sa carrière.

Ses contemporains du Siècle d'or espagnol, **Lope de Vega** et **Pacheco de Narváez**, l'ont placé au pinacle comme peintre et aux marches du ciel comme homme.





*Autoportrait supposé de Juan Bautista Maíno,
détail de **L'Adoration des Mages**
(1612-1614)
(musée du Prado, Madrid)*





***Le repentir de Saint
Pierre*** par Maino

Reproduction en noir et
blanc de la première
version (v. 1602) de
***Saint Matthieu et
l'ange*** par Caravage
détruite pendant la
Seconde Guerre
Mondiale au cours d'un
bombardement.
Berlin, musée de Bode.



Madeleine pénitente en la grotte de la Sainte-Baume,
1612-1614, musée du Prado.





***Madeleine
pénitente***
(1615, collection
particulière,
Genève).



Marie-Madeleine,
Musée du Prado



L'Adoration des Bergers
(1611-1613, musée du Prado, Madrid).



Pedro Núñez

(1614-1649)



Adoration des Rois,
Musée du Prado, Madrid.



Francisco Ribalta

(1565-1628)

En 1599, il part pour Valence, travaille pour le patriarche **Juan de Ribera**, découvre la révolution baroque des **Carrache** et du **Caravage** (peut-être lors d'un voyage en Italie) et introduit le naturalisme en Espagne, formant et travaillant avec des disciples tels Abdó Castanyeda, Vicent Castelló et son propre fils Juan.

C'est dans les années 1620 qu'il atteint sa pleine maturité, dans des œuvres monumentales, sobres mais intensément expressives, où le miracle semble simple.



*Saint François réconforté par
un ange musicien
(1620; Prado)*



***Le Christ embrassant saint
Bernard de Clairvaux***
(1626; Prado)



***Saint François
embrassant le
Christ en croix***
(1622; Valence

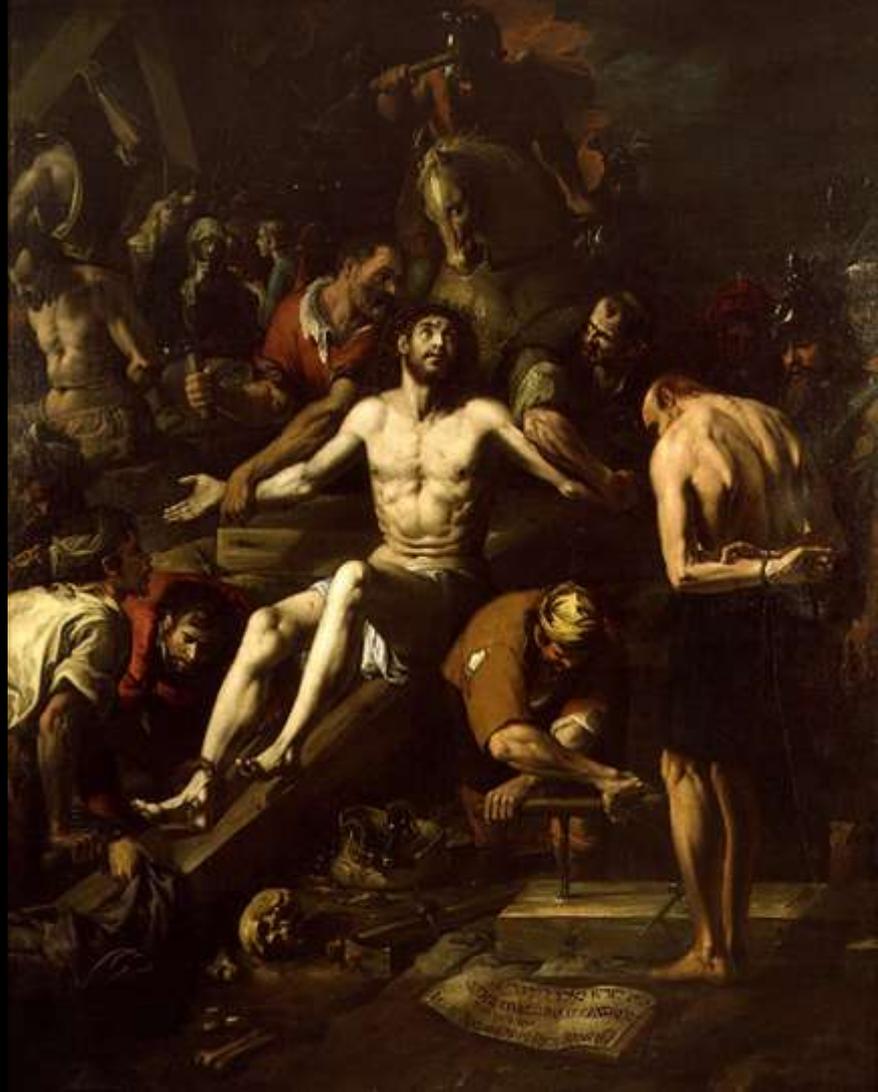


Juan Ribalta

(1597 – 1628)

Auteur de **tableaux religieux**, fils du peintre Francisco Ribalta, il travaille avec l'atelier de ce dernier pour certaines œuvres, et les styles respectifs du père, du fils et des autres peintres de l'atelier sont délicats à reconnaître.

Préparatifs de la Crucifixion (1615),
musée des Beaux-Arts de Valence.





Saint Jean évangéliste
(vers 1618-1624),
Madrid, musée du Prado



Saint Jérôme
musée national
d'Art de Catalogne

Francisco de Zurbarán

(1598–1664)

Contemporain et ami de Diego Vélasquez, Zurbarán se distingue dans les **peintures religieuses** — où son art révèle une grande force visuelle et un profond mysticisme — et il devient un **artiste emblématique de la Contre-Réforme**.

D'abord très marqué par Le Caravage, son style austère et sombre évolue pour se rapprocher des maîtres maniéristes italiens. Ses représentations s'éloignent du réalisme de Vélasquez et ses compositions s'éclaircissent dans des tons plus acides.



Dans ce tableau, l'impression de relief est saisissante.

Le linge blanc, lumineux, qui lui ceint la taille (le **périzonium**), avec son drapé savant et déjà baroque, contraste dramatiquement avec les muscles souples et bien formés du corps.



Périzonium

Christ en croix

1627

Art Institute, Chicago





Ce portrait aux genoux représente le supplice du missionnaire Sérapion, martyr de l'ordre de la Merci, dont la vocation était de **racheter les esclaves chrétiens captifs en pays musulmans.**

Saint Sérapion

1628

Wadsworth Athenaeum, Hartford (Connecticut)



*Exposition du corps de saint
Bonaventure*
1629
Musée du Louvre, Paris



Détail de *La Vierge enfant en extase* 1630
Metropolitan Museum of Art, New York



Corbeille de fruits ,
Pinacothèque Ambrosienne de Milan.
(1594-1602)



Agnus Dei

1635-1640

Socorro, Madrid



Saint François par Francisco de Zurbarán





Saint François par
Francisco de Zurbarán



Philippe IV

1605 – 1665

Roi d' Espagne et des Indes après la mort de son père Philippe III d'Espagne, du 31 mars 1621 à sa mort. Il porta également les titres de roi des Deux-Siciles, roi de Portugal et souverain des Pays-Bas.

Philippe IV, Velázquez



Diego Velázquez

(1599-1660)

Il est considéré comme l'un des principaux représentants de la peinture espagnole et l'un des maîtres de la peinture universelle.

Autoportrait

1643 Musée des beaux-arts, Valence.





Les Musiciens

(1617)

Trois Musiciens ou Les Musiciens (1617) est une huile sur toile de Diego Velázquez, probablement l'une de ses premières œuvres. Elle se trouvait au XIXe siècle en Irlande dans la collection La Touche, puis passe à Londres et arrive à Berlin en 1906 au Kaiser Friedrich Museum. Elle est conservée à la Gemäldegalerie de cette ville. Quatre anciennes copies de mauvaise qualité sont connues, l'une d'elles appartient à une collection privée de Barcelone.

C'est une œuvre de jeunesse peinte à Séville en 1618, un an après son examen de peintre.

Elle se trouve à la National Gallery of Scotland à Édimbourg depuis 1955, et fut achetée aux héritiers de sir Francis Cook pour 57 000 livres.



La Vieille femme faisant frire des œufs
(1618)



On estime que les modèles du peintre étaient choisis dans sa famille :

L'enfant serait sa sœur Francisca, la Vierge son épouse Juana, Melchior son beau-père Pacheco et Gaspar serait Vélasquez en personne



***Adoration des Mages*, 1619**
(Musée du Prado, Madrid).

Le Porteur d'eau de Séville est l'une des principales œuvres de jeunesse de Diego Vélasquez, peinte durant ses dernières années à Séville.

Elle a été offerte par Ferdinand VII d'Espagne au général Arthur Wellesley en reconnaissance de l'aide britannique à la libération de l'Espagne de l'empire napoléonien.

Le Porteur d'eau de Séville
vers 1620
(Apsley House, Londres)





Déjeuner de paysans

1622

Musée des beaux-arts de Budapest





Le Triomphe de Bacchus,
(1628-29, Musée du Prado)

La Forge de Vulcain,
(1630, Musée du Prado, Madrid).



Le Joueur de fifre,
Édouard Manet 1866
Musée d'Orsay, Paris

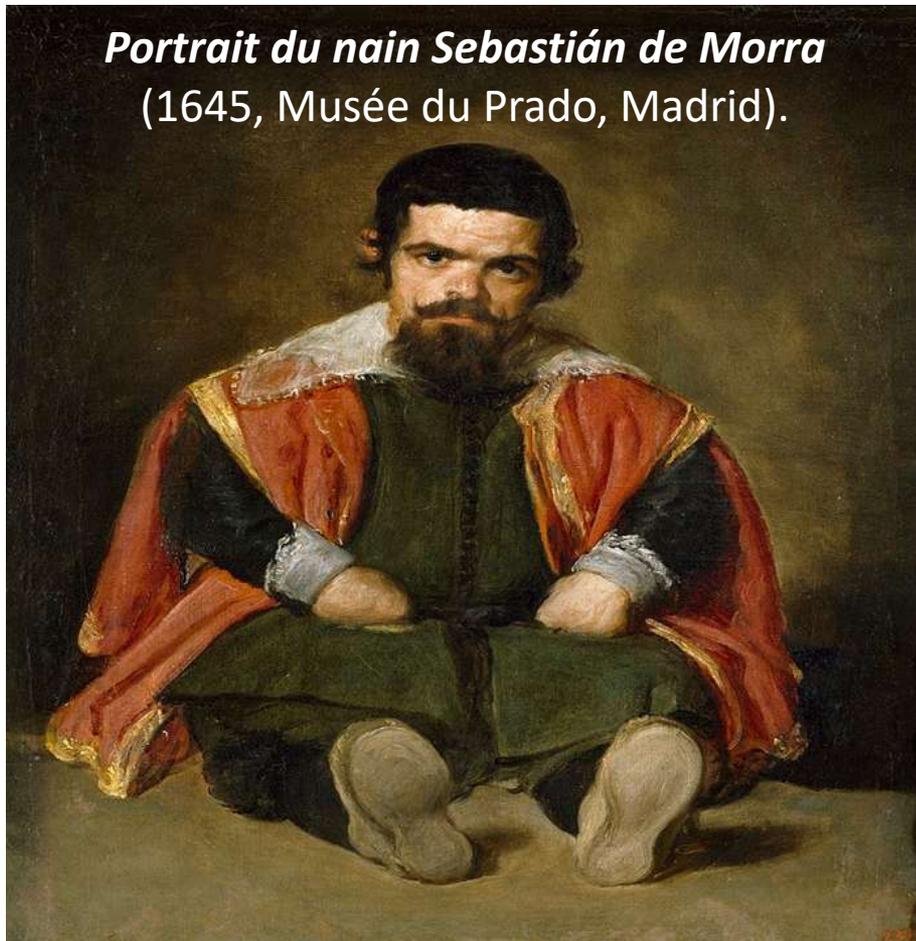
Pablo de Valladolid
(1636-37, musée du Prado,
Madrid).
En l'absence de sol et de
fond, Vélasquez crée
l'espace au moyen des
ombres rehaussées par la
diagonale en profondeur.
Ce portrait fut l'un des plus
admirés par Manet pour
qui « ... *le fond disparaît.*
C'est l'air qui entoure le
bonhomme... ».





Le Bouffon Calabacillas
(1637-39, Musée du Prado, Madrid)

Portrait du nain Sebastián de Morra
(1645, Musée du Prado, Madrid).





L'Infante Marie Thérèse
(1652) Kunsthistorisches Museum, Vienne)

***Mariage de Louis XIV et de Marie-Thérèse
d'Autriche***
(9 juin 1660) par Jacques Laumosnier, musée
de Tessé.



LE CARAVAGE A MALTE

1607 - 1608

